

Gendarmerie hongroise

Introduction

Bien que mon intérêt pour les unités hongroises porte principalement sur les unités militaires réelles, un détour par le domaine de responsabilité du ministère de l'Intérieur s'impose, car je cherche à faire la lumière sur le passé, entre autres, des unités de la police militaire qui faisaient partie de l'armée hongroise.

L'histoire

La gendarmerie royale hongroise a été créée en 1881, dans le cadre des unités de police austro-hongroises de l'époque. La fonction originale du corps était de maintenir la paix et l'ordre dans la campagne.

Après l'effondrement de la double monarchie, la gendarmerie et les corps de police des villes ont été fusionnés en 1919 en un corps commun. Le corps appartenait au ministère de l'Intérieur, mais était militairement organisé et en uniforme.

Pour autant que j'ai pu le déterminer, le corps a fourni les unités de police militaire qui faisaient partie de l'armée, mais a également résolu des tâches dans la sécurité de l'arrière-pays, y compris la lutte contre les partisans.

Lors des combats pour Budapest de décembre 1944 à février 1945, la Gendarmerie royale hongroise a déployé cinq bataillons d'infanterie - Galánta 1), Zilahy, Székelyudvarhely, Beszterc et Pécs.

Les bataillons comptaient entre 150 et 700 hommes, mais en moyenne un peu plus de 300 hommes chacun. De plus, un bataillon de gendarmes a été inclus dans la division Szent-László (voir mon article Parachutistes hongrois)



Le corps a acquis une réputation peu flatteuse pour son action souvent brutale dans le cadre d'actions contre les Juifs hongrois, et a été dissous par un décret du 9 juin 1945.

Des photos

Un gendarme hongrois vérifie les papiers, en collaboration avec un sous-officier de la Luftwaffe.

Le gendarme porte au-dessus de la poche de poitrine droite l'insigne - voir ci-dessous sous uniformes - qui indique sa fonction de chef de patrouille de gendarmerie.

L'image provient de la Source 4.

Le gendarme porte un chapeau de feutre noir distinctif dont l'histoire - comme le corps lui-même - remonte à l'époque de la double monarchie.



Deux gendarmes portant des feutres spéciaux du corps avec les plumes bleu-vert caractéristiques.

Le gendarme à gauche sur la photo porte sur le côté droit de sa poitrine l'insigne - voir ci-dessous sous les uniformes - qui indique sa fonction de chef d'une patrouille de gendarmerie.

L'image provient de : <http://www.skalman.nu/third-reich/axis-hu-gallery-army.htm>



Chars légers de type Ansaldo 35.M avec équipage de gendarmerie.

L'image provient du site Web de la société hongroise PHG Models, qui n'est malheureusement pas disponible actuellement.

Le char est discuté plus en détail dans mon article 35.M Ansaldo – Char léger hongrois du SSP.

Uniformes



Sergent, 1941.
(source 2)



Gendarmerie, 1941.
(source 2)

Comme mentionné, la gendarmerie royale hongroise était en uniforme comme l'armée; la couleur de l'arme était rouge avec une bordure verte, ce qui est montré dans les dessins par les miroirs de col des gendarmes.

Le chapeau de feutre noir était rarement utilisé sur le terrain, où il a été remplacé par un chapeau de campagne ou un casque en acier, le premier avec la décoration de plumes bleu-vert du chapeau de feutre. Les soldats allemands n'étaient pas conscients du statut particulier des gendarmes, c'est pourquoi il est devenu nécessaire d'introduire des cuirasses dans le style des gendarmes de campagne allemands (voir ci-dessous).

Comme mentionné, la gendarmerie royale hongroise était en uniforme comme l'armée; la couleur de l'arme était rouge avec une bordure verte, ce qui est montré dans les dessins par les miroirs de col des gendarmes.

Le chapeau de feutre noir était rarement utilisé sur le terrain, où il a été remplacé par un chapeau de campagne ou un casque en acier, le premier avec la décoration de plumes bleu-vert du chapeau de feutre. Les soldats allemands n'étaient pas conscients du statut particulier des gendarmes, c'est pourquoi il est devenu nécessaire d'introduire des cuirasses dans le style des gendarmes de campagne allemands (voir ci-dessous).

Marquage spécial



Dans la lignée des gendarmes de campagne allemands, les Hongrois portaient également une cuirasse. Comme on le sait, le signe a donné aux gendarmes de campagne allemands le surnom de chiens de chaîne, mais on ne sait pas si les gendarmes de campagne hongrois avaient un surnom similaire.

L'image provient de la source 1, qui mentionne qu'elle est fabriquée en Allemagne. Le plastron est en aluminium pressé. Contrairement aux cuirasses allemandes, les cuirasses hongroises n'avaient pas d'effet lumineux.

Le signe a été retrouvé avec deux inscriptions différentes :

1. TáboriBónzásica (= service de sécurité sur le terrain)
2. Csendő r (= gendarme)

Le signe était porté sur une chaîne autour du cou - voir le dessin du sergent de 1944 - et était également attaché à l'un des boutons de l'uniforme.

Le verso du panneau indique son numéro de série.



Le marquage fonctionnel pour un conducteur de patrouille de gendarmerie

La marque, faite de laiton et d'émail rouge, a été introduite en 1895 et portée jusqu'en 1944.

Le motif est la couronne hongroise.

Sources

1. Unités de la police militaire allemande 1939-45 par Gordon Williamson, Osprey Men-at-Arms No. 213, Londres 1989, ISBN 0-85045-902-8.
2. Les forces armées de la Seconde Guerre mondiale - Uniformes, insignes et organisation par Andrew Mollo, Presse militaire, New York 1987, ISBN 0-517-54478-4.
3. L'armée royale hongroise, 1920 - 1945 par Leo WG Niehorster, Axis Europa Books, New York 1998, ISBN 1-891227-19-X.
4. L'armée hongroise et son leadership militaire pendant la Seconde Guerre mondiale par Andris J. Kursietis, Axis Europa Books, New York 1999 (troisième édition révisée et augmentée), ISBN 1-891227-28-9. (<http://www.axiseuropa.com>)
5. L'Armée royale hongroise 1920-1945, Volume II, Forces mobiles hongroises par Peter Mujzer, Axis Europa Books, New York 2000, ISBN 1-891227-35-1.
6. Axis Allies on the Eastern Front par Bob Mackenzie, Tac Publications, Oxford 2001.

Par Finsted

1) Le bataillon Galánta contenait également une compagnie de chars composée de 10 unités. Chars légers Ansaldo 35.M, 10 pièces. Chars légers Toldi 38.M et 10 pièces. Véhicules blindés Csaba 39.M. Le commandant du bataillon était un major nommé István Szili.

2) Sur le rendu du sergent de 1944, la majeure partie de son bras droit est manquante, car une autre figure du dessin faisait de l'ombre au gendarme hongrois.